



Corrigé du Devoir Surveillé 7

Espaces vectoriels, séries numériques

Problème I - Espaces vectoriels

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$, on définit

$$u(P) = X(1-X)P' + nXP.$$

Pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, on pose

$$F_k = \{P \in \mathbb{R}_n[X] \mid u(P) = kP\} = \{P \in \mathbb{R}_n[X] \mid X(1-X)P' + nXP = kP\}.$$

On définit également,

$$\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket, \quad B_k = X^k(1-X)^{n-k}.$$

Enfin, on pose

$$H = \{P \in \mathbb{R}_n[X] \mid P(2) = 0\}.$$

L'objectif de ce problème est d'utiliser nos connaissances sur les espaces vectoriels pour déterminer les F_k .

Partie 1 : Généralités

1. On observe les points suivants :

- $H \subseteq \mathbb{R}_n[X]$ par définition.
- Si $P = 0_{\mathbb{R}_n[X]}$, alors on a directement $P(2) = 0_{\mathbb{R}}$ donc $0_{\mathbb{R}_n[X]} \in H$.
- Soient $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ et $(P, Q) \in H^2$. Posons $R = \lambda P + \mu Q$. On a

$$R(2) = (\lambda P + \mu Q)(2) = \lambda P(2) + \mu Q(2).$$

Or $P \in H$ donc $P(2) = 0$ et $Q \in H$ donc $Q(2) = 0$. Ainsi, $R(2) = 0$ et donc $R = \lambda P + \mu Q \in H$.
L'ensemble H est donc stable par combinaisons linéaires.

Conclusion,

$$H \text{ est un sous-espace vectoriel de } \mathbb{R}_n[X].$$

2. Soit $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$. On observe les points suivants.

- $F_k \subseteq \mathbb{R}_n[X]$ par définition.
- Si $P = 0_{\mathbb{R}_n[X]}$. Alors, $X(1-X)P' + nXP = X(1-X) \times 0_{\mathbb{R}_n[X]} + nX \times 0_{\mathbb{R}_n[X]} = 0_{\mathbb{R}_n[X]} = k0_{\mathbb{R}_n[X]} = kP$. Donc $0_{\mathbb{R}_n[X]} \in F_k$.
- Soient $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ et $(P, Q) \in F_k^2$. Posons $R = \lambda P + \mu Q$. Montrons que $R \in F_k$ i.e. $X(1-X)R' + nXR = kR$. On a les égalités entre polynômes suivantes :

$$\begin{aligned} X(1-X)R' + nXR &= X(1-X)(\lambda P + \mu Q)' + nX(\lambda P + \mu Q) \\ &= \lambda(X(1-X)P' + nXP) + \mu(X(1-X)Q' + nXQ) \\ &\quad \text{par linéarité de la dérivée et du produit à gauche} \\ &= \lambda kP + \mu kQ \quad \text{car } P \in F_k \text{ et } Q \in F_k \\ &= k(\lambda P + \mu Q) \\ &= kR. \end{aligned}$$

Donc $R = \lambda P + \mu Q \in F_k$ et F_k est stable par combinaisons linéaires.



Conclusion,

$$F_k \text{ est un sous-espace vectoriel de } \mathbb{R}_n[X].$$

3. La base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$ est

$$\mathcal{B}_{can} = (1, X, X^2, \dots, X^n).$$

On en déduit notamment que

$$\dim(\mathbb{R}_n[X]) = \text{Card}(\mathbb{R}_n[X]) = n + 1.$$

Partie 2 : Le cas $n = 2$

On suppose dans cette partie uniquement que $n = 2$.

4. On a les égalités ensemblistes suivantes :

$$\begin{aligned} H &= \{P \in \mathbb{R}_2[X] \mid P(2) = 0\} \\ &= \{P = a_0 + a_1X + a_2X^2 \in \mathbb{R}_2[X] \mid a_0 + 2a_1 + 4a_2 = 0\} \\ &= \{P = a_0 + a_1X + a_2X^2 \in \mathbb{R}_2[X] \mid a_0 = -2a_1 - 4a_2\} \\ &= \{P = -2a_1 - 4a_2 + a_1X + a_2X^2 \mid (a_1, a_2) \in \mathbb{R}^2\} \\ &= \{P = a_1(X - 2) + a_2(X^2 - 4) \mid (a_1, a_2) \in \mathbb{R}^2\} \\ &= \text{Vect}(X - 2, X^2 - 4). \end{aligned}$$

Posons $\mathcal{B}_H = (X - 2, X^2 - 4)$. La famille \mathcal{B}_H engendre H . De plus \mathcal{B}_H est composée de deux vecteurs non colinéaires (ou de deux polynômes de degrés distincts). Donc \mathcal{B}_H . D'où,

$$\mathcal{B}_H = (X - 2, X^2 - 4) \text{ est une base de } H.$$

En particulier,

$$\dim(H) = \text{Card}(\mathcal{B}_H) = 2.$$

5. Soit $P = a_2X^2 + a_1X + a_0 \in \mathbb{R}_2[X]$. On a les égalités entre polynômes suivantes :

$$\begin{aligned} u(P) &= X(1 - X)P' + 2XP \\ &= X(1 - X)(2a_2X + a_1) + 2X(a_2X^2 + a_1X + a_0) \\ &= (X - X^2)(2a_2X + a_1) + 2a_2X^3 + 2a_1X^2 + 2a_0X \\ &= (a_1 + 2a_2)X^2 + (2a_0 + a_1)X. \end{aligned}$$

Conclusion, pour tout $P = a_2X^2 + a_1X + a_0 \in \mathbb{R}_2[X]$,

$$u(P) = (a_1 + 2a_2)X^2 + (2a_0 + a_1)X.$$

6. Soit $P = a_2X^2 + a_1X + a_0 \in \mathbb{R}_2[X]$. Par la question précédente, on a les équivalences suivantes :

$$\begin{aligned} P \in F_0 &\Leftrightarrow u(P) = 0_{\mathbb{R}[X]} \\ &\Leftrightarrow (a_1 + 2a_2)X^2 + (2a_0 + a_1)X = 0_{\mathbb{R}[X]} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} a_1 + 2a_2 = 0 \\ 2a_0 + a_1 = 0 \end{cases} \quad \text{par unicité des coefficients d'un polynôme} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} a_2 = -\frac{1}{2}a_1 \\ a_0 = -\frac{1}{2}a_1 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow P = -\frac{1}{2}a_1X^2 + a_1X - \frac{1}{2}a_1 = -\frac{1}{2}a_1(X^2 - 2x + 1). \end{aligned}$$



Ainsi,

$$F_0 = \text{Vect} \left((X - 1)^2 \right).$$

Posons $\mathcal{B}_0 = \left((X - 1)^2 \right)$. \mathcal{B}_0 est libre car constitué d'un seul vecteur non nul. De plus \mathcal{B}_0 engendre F_0 donc

$$\boxed{\mathcal{B}_0 \text{ est une base de } F_0.}$$

En particulier,

$$\boxed{\dim(F_0) = \text{Card}(\mathcal{B}_0) = 1.}$$

7. De même, pour $P = a_2X^2 + a_1X + a_0$, on a

$$\begin{aligned} P \in F_1 &\Leftrightarrow (a_1 + 2a_2)X^2 + (2a_0 + a_1)X = a_2X^2 + a_1X + a_0 \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} a_1 + 2a_2 = a_2 \\ 2a_0 + a_1 = a_1 \\ 0 = a_0 \end{cases} && \text{par unicité des coefficients} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} a_2 = -a_1 \\ a_0 = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow P = a_1(-X^2 + X). \end{aligned}$$

Ainsi,

$$F_1 = \text{Vect}(X^2 - X).$$

Posons $\mathcal{B}_1 = (X^2 - X)$. \mathcal{B}_1 est constitué d'un seul vecteur non nul, donc \mathcal{B}_1 est libre et engendre F_1 donc

$$\boxed{(X^2 - X) \text{ est une base de } F_1 \text{ et } \dim(F_1) = \text{Card}(\mathcal{B}_1) = 1.}$$

Enfin, avec les mêmes notations,

$$\begin{aligned} P \in F_2 &\Leftrightarrow (a_1 + 2a_2)X^2 + (2a_0 + a_1)X = 2a_2X^2 + 2a_1X + 2a_0 \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} a_1 + 2a_2 = 2a_2 \\ 2a_0 + a_1 = 2a_1 \\ 0 = a_0 \end{cases} && \text{par unicité des coefficients} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} a_1 = 0 \\ a_0 = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow P = a_2X^2 \end{aligned}$$

Donc

$$\boxed{(X^2) \text{ est une base de } F_2 \text{ et } \dim(F_2) = 1.}$$

8. Montrons que F_0 et H sont supplémentaires. On a les deux points suivants.

- Par les questions précédentes, $\dim(F_0) + \dim(H) = 1 + 2 = 3 = \dim(\mathbb{R}_2[X])$.
- Montrons que $F_0 \cap H = \{0_{\mathbb{R}[X]}\}$. Soit $P \in \mathbb{R}_2[X]$. On a

$$\begin{aligned} P \in F_0 \cap H &\Leftrightarrow \begin{cases} P \in \text{Vect} \left((X - 1)^2 \right) \\ P(2) = 0 \end{cases} && \text{d'après la question 6.} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} \exists \lambda \in \mathbb{R}, P = \lambda(X - 1)^2 \\ P(2) = \lambda = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow P = 0_{\mathbb{R}[X]}. \end{aligned}$$

D'où $F_0 \cap H = \{0_{\mathbb{R}[X]}\}$.



Conclusion, par les deux points précédents,

$$\boxed{F_0 \text{ et } H \text{ sont supplémentaires dans } \mathbb{R}_2[X].}$$

9. Par les questions précédentes,

$$G = F_1 + F_2 = \text{Vect}(X^2 - X) + \text{Vect}(X) = \text{Vect}(X^2 - X, X).$$

Les opérations élémentaires ne modifient pas l'espace engendré. Donc

$$G = \text{Vect}(X^2, X) \quad C_1 \leftarrow C_1 + C_2$$

La famille $\mathcal{B}_G = (X^2, X)$ est libre (en tant que sous-famille de la base canonique ou famille de deux vecteurs non colinéaires ou famille de polynômes de degrés distincts) et engendre G . Donc

$$\boxed{\mathcal{B}_G = (X^2, X) \text{ est une base de } G \text{ et } \dim(G) = \text{Card}(\mathcal{B}_G) = 2.}$$

10. On observe les deux points suivants.

- Par les questions précédentes, $\dim(F_0) + \dim(G) = 1 + 2 = 3 = \dim(\mathbb{R}_2[X])$.
- D'autre part,

$$F_0 + G = \text{Vect}((X-1)^2) + \text{Vect}(X^2, X) = \text{Vect}((X-1)^2, X^2, X).$$

Or les opérations élémentaires ne modifient pas l'espace engendré. Donc

$$\begin{aligned} F_0 + G &= \text{Vect}(X^2 - 2X + 1, X^2, X) \\ &= \text{Vect}(1, X^2, X) \quad C_1 \leftarrow C_1 - C_2 + 2C_3 \\ &= \mathbb{R}_2[X] \quad \text{car on reconnaît la base canonique de } \mathbb{R}_2[X]. \end{aligned}$$

Par les deux points précédents, on en déduit que

$$\boxed{\text{Les espaces } F_0 \text{ et } G \text{ sont supplémentaires.}}$$

11. On a vu précédemment que $X - 2 \in H$. Montrons que $X - 2 \notin G$. Par l'absurde. Supposons $X - 2 \in G = \text{Vect}(X^2, X)$. Alors, il existe $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que

$$X - 2 = aX^2 + bX.$$

Par unicité des coefficients d'un polynôme, $a = 0$, $a = 1$ et $-2 = 0$ ce qui est absurde. Donc $X - 2 \notin G$. Conclusion,

$$\boxed{G \neq H.}$$

G et H sont deux supplémentaires distincts de F_0 .

12. (a) Par définition, pour $n = 2$, on a

$$\mathcal{B} = (X^0(1-X)^2, X^1(1-X)^1, X^2(1-X)^0) = ((1-X)^2, X(1-X), X^2).$$

Soient $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que

$$a(1-X)^2 + bX(1-X) + cX^2 = 0_{\mathbb{R}[X]}.$$

On pourrait tout développer, utiliser l'unicité des coefficients et résoudre le petit système. Faisons autrement. Notamment, en évaluant en 0, $a = 0$. Donc

$$bX(1-X) + cX^2 = 0.$$

En évaluant en 1, $c = 0$. Donc $bX(1-X) = 0$. Or $X(1-X)$ n'est pas le polynôme nul. D'où, $b = 0$. Ainsi, $a = b = c = 0$. Conclusion,

$$\boxed{\mathcal{B} = (B_0, B_1, B_2) \text{ est libre.}}$$



(b) On a les deux points suivants.

- \mathcal{B} est libre par la question précédente.
- $\text{Card}(\mathcal{B}) = 3 = \dim(\mathbb{R}_2[X])$.

Conclusion,

$$\boxed{\mathcal{B} \text{ est une base de } \mathbb{R}_2[X].}$$

13. Les opérations élémentaires ne modifient pas le rang, donc

$$\begin{aligned} \text{rg}(\mathcal{B}) &= \text{rg}\left((1-X)^2, X(1-X), X^2\right) \\ &= \text{rg}\left(1-2X+X^2, X-X^2, X^2\right) \\ &= \text{rg}\left(1-2X, X, X^2\right) \quad \begin{array}{l} C_1 \leftarrow C_1 - C_3 \\ C_2 \leftarrow C_2 + C_3 \end{array} \\ &= \text{rg}\left(1, X, X^2\right) \quad C_1 \leftarrow C_1 + 2C_2. \end{aligned}$$

On reconnaît la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$ qui est de rang 3. Donc

$$\boxed{\text{rg}(\mathcal{B}) = 3.}$$

Donc on observe que $\text{rg}(\mathcal{B}) = \text{Card}(\mathcal{B}) = \dim(\mathbb{R}_2[X])$. Conclusion,

$$\boxed{\mathcal{B} \text{ est une base de } \mathbb{R}_2[X].}$$

On suppose pour le reste du problème que $n \in \mathbb{N}^*$ est quelconque.

Partie 3 : La dimension de F_k

On fixe $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$.

14. Soit $p \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket$, on a

$$B'_p = (X^p(1-X)^{n-p})' = pX^{p-1}(1-X)^{n-p} - (n-p)X^p(1-X)^{n-p-1}.$$

Ainsi, on a les équivalences suivantes :

$$\begin{aligned} B_p \in F_k &\Leftrightarrow X(1-X)B'_p + nXB_p = kB_p \\ &\Leftrightarrow X(1-X)\left(pX^{p-1}(1-X)^{n-p} - (n-p)X^p(1-X)^{n-p-1}\right) \\ &\quad + nX(X^p(1-X)^{n-p}) = k(X^p(1-X)^{n-p}) \\ &\Leftrightarrow pX^p(1-X)^{n-p+1} - (n-p)X^{p+1}(1-X)^{n-p} \\ &\quad + nX^{p+1}(1-X)^{n-p} = kX^p(1-X)^{n-p} \quad (\star) \end{aligned}$$

On note que si $p = 0$, on a $B_0 = (1-X)^n$ donc $B'_0 = -n(1-X)^{n-1}$ et par suite,

$$B_0 \in F_k \Leftrightarrow -nX(1-X)^n + nX(1-X)^n = k(1-X)^n.$$

On retrouve bien (\star) . De même si $p = n$, $B_n = X^n$, $B'_n = nX^{n-1}$ et

$$B_n \in F_k \Leftrightarrow nX^n(1-X) + nX^{n+1} = kX^n.$$

On retrouve encore (\star) . Ainsi, pour tout $p \in \llbracket 0; n \rrbracket$, en simplifiant par $X^p(1-X)^{n-p}$,

$$\begin{aligned} B_p \in F_k &\Leftrightarrow (\star) \\ &\Leftrightarrow p(1-X) - (n-p)X + nX = k \\ &\Leftrightarrow p = k. \end{aligned}$$

Conclusion,

$$\boxed{\forall p \in \llbracket 0; n \rrbracket, \quad (B_p \in F_k \Leftrightarrow p = k).}$$



15. Par la question précédente, on a $B_k \in F_k$. Donc $\text{Vect}(B_k) \subseteq F_k$. Ces espaces étant de dimensions finies (car ce sont des sous-espaces vectoriels de $E = \mathbb{R}_n[X]$ lui-même de dimension finie), on a

$$\dim(\text{Vect}(B_k)) \leq \dim(F_k).$$

Or (B_k) est une famille libre car $B_k \neq 0_{\mathbb{R}[X]}$ et (B_k) engendre $\text{Vect}(B_k)$. Donc (B_k) est une base de $\text{Vect}(B_k)$. Ainsi,

$$1 = \dim(\text{Vect}(B_k)) \leq \dim(F_k).$$

D'autre part, par définition, $F_k \subseteq \mathbb{R}_n[X]$, donc $\dim(F_k) \leq \dim(\mathbb{R}_n[X]) = n + 1$. Cependant, $F_k \neq \mathbb{R}_n[X]$, car par la question précédente, on a par exemple $B_0 \notin F_k$ (ou pour $k = 0$, on a $B_n \notin F_0$). Donc $\dim(F_k) \neq \dim(\mathbb{R}_n[X])$. Ainsi,

$$\dim(F_k) < \dim(\mathbb{R}_n[X]) = n + 1.$$

Conclusion,

$$\boxed{1 \leq \dim(F_k) \leq n.}$$

16. Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. On a les équivalences suivantes :

$$P \in H \quad \Leftrightarrow \quad P(2) = 0 \quad \Leftrightarrow \quad X - 2 \text{ divise } P \quad \Leftrightarrow \quad \exists Q \in \mathbb{R}[X], P = (X - 2)Q.$$

Or $P \in \mathbb{R}_n[X]$ i.e. $\deg(P) \leq n$. Donc $\deg((X - 2)Q) = 1 + \deg(Q) \leq n$ i.e. $\deg(Q) \leq n - 1$ ou encore $Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. Réciproquement, si $Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ et $P = (X - 2)Q$, alors, on a bien $P \in \mathbb{R}_n[X]$ et $P(2) = 0$. Conclusion,

$$\boxed{H = \{(X - 2)Q \mid Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]\}.}$$

17. Par la question précédente, on a les égalités ensemblistes suivantes :

$$\begin{aligned} H &= \{(X - 2)Q \mid Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]\} \\ &= \{(X - 2)(a_0 + a_1X + \dots + a_{n-1}X^{n-1}) \mid (a_0, \dots, a_{n-1}) \in \mathbb{R}^n\} \\ &= \{a_0(X - 2) + a_1X(X - 2) + \dots + a_{n-1}X^{n-1}(X - 2) \mid (a_0, \dots, a_{n-1}) \in \mathbb{R}^n\} \\ &= \text{Vect}(\underbrace{X - 2, X(X - 2), \dots, X^{n-1}(X - 2)}_{=\mathcal{B}_H}). \end{aligned}$$

La famille \mathcal{B}_H engendre H . De plus, \mathcal{B}_H est constituée de polynômes de degrés distincts. Donc \mathcal{B}_H est libre. Ainsi,

$$\boxed{\mathcal{B}_H = (X - 2, X(X - 2), \dots, X^{n-1}(X - 2)) \text{ est une base de } H.}$$

En particulier,

$$\boxed{\dim(H) = \text{Card}(\mathcal{B}_H) = n.}$$

18. Soit $P \in F_k \cap H$. Supposons $P \neq 0_{\mathbb{R}[X]}$. Puisque $P \in H$ alors $P(2) = 0$ et donc 2 est une racine de P de multiplicité $d \geq 1$. On a alors $P = (X - 2)^d Q$ avec $Q(2) \neq 0$. Par suite $P' = d(X - 2)^{d-1} Q + (X - 2)^d Q'$. Or $P \in F_k$ donc

$$\begin{aligned} X(1 - X)P' + nXP &= kP \\ \Rightarrow X(1 - X)d(X - 2)^{d-1}Q + X(1 - X)(X - 2)^d Q' + nX(X - 2)^d Q &= k(X - 2)^d Q \\ \Rightarrow dX(1 - X)Q + X(1 - X)(X - 2)Q' + nX(X - 2)Q &= kQ \end{aligned}$$

En évaluant en 2,

$$-2dQ(2) = kQ(2) \quad \Leftrightarrow \quad -2d = k \text{ car } Q(2) \neq 0.$$

Or $-2d \leq -2$ et $k \geq 0$ ce qui est impossible. Donc si $P \in F_k \cap H$, alors $P = 0_{\mathbb{R}[X]}$. La réciproque étant aussi vraie, on en déduit que $F_k \cap H = \{0_{\mathbb{R}[X]}\}$. Conclusion,

$$\boxed{F_k \text{ et } H \text{ sont en somme directe.}}$$



19. Par la question précédente, on en déduit que

$$\dim(F_k) + \dim(H) = \dim(F_k + H).$$

Or $F_k + H$ est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}_n[X]$ donc $\dim(F_k + H) \leq n + 1$. D'autre part, on a vu que $\dim(H) = n$. Ainsi,

$$\dim(F_k) + n \leq n + 1 \quad \Leftrightarrow \quad \dim(F_k) \leq 1.$$

Or par la question 15. $\dim(F_k) \geq 1$. Conclusion,

$$\boxed{\dim(F_k) = 1.}$$

On a les deux points suivants.

- Par la question précédente, $F_k \oplus H$.
- $\dim(F_k) = 1$ et $\dim(H) = n$. Donc $\dim(F_k) + \dim(H) = 1 + n = \dim(\mathbb{R}_n[X])$.

Conclusion,

$$\boxed{F_k \text{ et } H \text{ sont supplémentaires dans } \mathbb{R}_n[X].}$$

20. On a vu que B_k est un vecteur non nul de F_k . Donc (B_k) est une famille libre de F_k . De plus, $\dim(F_k) = 1 = \text{Card}((B_k))$. Conclusion,

$$\boxed{(B_k) \text{ est une base de } F_k.}$$

Partie 4 : Une base adaptée

21. Soient $(i, j) \in \llbracket 0; n \rrbracket^2$, $i \neq j$. Montrons que F_i et F_j sont en somme directe. Soit $P \in F_i \cap F_j$. Alors,

$$\begin{aligned} iP = X(1-X)P' + nXP = jP &\Rightarrow iP = jP \\ &\Rightarrow (i-j)P = 0_{\mathbb{R}[X]} \\ &\Rightarrow P = 0_{\mathbb{R}[X]} \text{ car } i \neq j. \end{aligned}$$

Donc $F_i \cap F_j \subseteq \{0_{\mathbb{R}[X]}\}$. Or $\{0_{\mathbb{R}[X]}\} \subseteq F_i \cap F_j$ car F_i et F_j sont des sous-espaces vectoriels. Donc

$$F_i \cap F_j = \{0_{\mathbb{R}[X]}\}.$$

Conclusion,

$$\boxed{\text{Pour tout } (i, j) \in \llbracket 0; n \rrbracket^2, i \neq j, F_i \text{ et } F_j \text{ sont en somme directe.}}$$

22. Soit $(\lambda_0, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$. Pour tout $p \in \llbracket 0; n \rrbracket$, on pose $S_p = \sum_{k=0}^p \lambda_k B_k$. Posons pour tout $p \in \llbracket 0; n \rrbracket$,

$$\mathcal{P}(p) : \quad \llcorner S_p = 0_{\mathbb{R}_n[X]} \Rightarrow \forall k \in \llbracket 0; p \rrbracket, \lambda_k = 0_{\mathbb{R}}. \lrcorner$$

Procédons par récurrence.

Initialisation. Si $p = 0$. Alors $S_0 = \lambda_0 B_0 = \lambda_0 (1-X)^n$. Dès lors,

$$S_0 = 0_{\mathbb{R}_n[X]} \quad \Rightarrow \quad \lambda_0 (1-X)^n = 0_{\mathbb{R}_n[X]} \quad \Rightarrow \quad \lambda_0 = 0_{\mathbb{R}}.$$

Donc $\mathcal{P}(0)$.

Hérédité. Soit $p \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$. Supposons $\mathcal{P}(p)$ vraie. Montrons $\mathcal{P}(p+1)$. Par définition, on a

$$S_{p+1} = \sum_{k=0}^{p+1} \lambda_k B_k = \sum_{k=0}^p \lambda_k B_k + \lambda_{p+1} B_{p+1} = \sum_{k=0}^p \lambda_k X^k (1-X)^{n-k} + \lambda_{p+1} X^{p+1} (1-X)^{n-p-1}.$$



Supposons $S_{p+1} = 0_{\mathbb{R}_n[X]}$. Alors,

$$\begin{aligned} & \sum_{k=0}^p \lambda_k X^k (1-X)^{n-k} + \lambda_{p+1} X^{p+1} (1-X)^{n-p-1} = 0_{\mathbb{R}_n[X]} \\ \Rightarrow & \sum_{k=0}^p \lambda_k X^k (1-X)^{n-k-(n-p-1)} + \lambda_{p+1} X^{p+1} = 0_{\mathbb{R}_n[X]} \\ \Rightarrow & \sum_{k=0}^p \lambda_k X^k (1-X)^{p-k+1} + \lambda_{p+1} X^{p+1} = 0_{\mathbb{R}_n[X]} \end{aligned}$$

Or pour tout $k \in \llbracket 0; p \rrbracket$, on a $p-k+1 > 0$. Donc en évaluant en 1, $\lambda_k 1^k (1-1)^{p-k+1} = 0$. Ainsi, en évaluant en 1,

$$\lambda_{p+1} = 0.$$

D'où

$$0_{\mathbb{R}[X]} = \sum_{k=0}^p \lambda_k X^k (1-X)^{n-k} = S_p.$$

Or on a supposé $\mathcal{P}(p)$. Donc par hypothèse de récurrence,

$$\forall k \in \llbracket 0; p \rrbracket, \quad \lambda_k = 0_{\mathbb{R}}.$$

Globalement, $\forall k \in \llbracket 0; p+1 \rrbracket$, $\lambda_k = 0_{\mathbb{R}}$. Donc $\mathcal{P}(p+1)$.

Conclusion, Pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie :

$$\boxed{\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket, \quad (S_p = 0_{\mathbb{R}_n[X]} \Rightarrow \forall k \in \llbracket 0; p \rrbracket, \lambda_k = 0_{\mathbb{R}}).$$

23. Par la question précédente, en prenant $p = n$,

$$\sum_{k=0}^n \lambda_k B_k = 0_{\mathbb{R}_n[X]} \quad \Rightarrow \quad \forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket, \lambda_k = 0_{\mathbb{R}}.$$

Donc $\mathcal{B} = (B_k)_{k \in \llbracket 0; n \rrbracket}$ est libre. Or $\text{Card}(\mathcal{B}) = n+1 = \dim(\mathbb{R}_n[X])$. Conclusion,

$$\boxed{\mathcal{B} \text{ est une base de } \mathbb{R}_n[X].}$$

Problème II - Séries

Pour toute suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \in (\mathbb{R}_+^*)^{\mathbb{N}^*}$ de réels **strictement positifs** on pose

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad p_n = \prod_{k=1}^n a_k.$$

On précise que déterminer la nature d'une suite ou d'une série consiste à déterminer si la suite ou la série en question converge ou diverge.

Partie 1 : Autour du cas constant

1. Soit $a \in \mathbb{R}_+^*$. On suppose dans cette question que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n = a$.

(a) On a directement,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad p_n = \prod_{k=1}^n a_k = \prod_{k=1}^n a = a^n.$$

Conclusion,

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad p_n = a^n.}$$



(b) Par la question précédente, $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} p_n$ est une série géométrique de raison a . Ainsi,

$$\boxed{\text{si } a \in]0; 1[, \sum_{n \in \mathbb{N}^*} p_n \text{ converge.}}$$

De plus,

$$\sum_{n=1}^{+\infty} p_n = \sum_{n=1}^{+\infty} a^n = \sum_{n=0}^{+\infty} a^n - 1 = \frac{1}{1-a} - 1 = \frac{a}{1-a}.$$

Dans ce cas la somme totale est donc

$$\boxed{\sum_{n=1}^{+\infty} p_n = \frac{a}{1-a}.$$

Si $a \geq 1$, alors $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ ne converge pas vers 0. Donc

$$\boxed{\text{si } a \in [1; +\infty[, \sum_{n \in \mathbb{N}^*} p_n \text{ diverge grossièrement donc diverge.}}$$

2. On suppose dans cette question qu'il existe $r \in]1; +\infty[$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n \geq r$. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$p_n = \prod_{k=1}^n a_k \geq \prod_{k=1}^n r = r^n \quad \text{car tous les termes sont positifs.}$$

Or $r > 1$, donc $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} r^n$ diverge en tant que série géométrique de raison $r > 1$. Or

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad 0 \leq r^n \leq p_n.$$

Donc par le théorème de comparaison pour les séries à termes positifs,

$$\boxed{\sum_{n \in \mathbb{N}^*} p_n \text{ diverge.}}$$

3. On suppose dans cette question qu'il existe $r \in]0; 1[$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n \leq r$. On observe cette fois que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$0 < \prod_{k=1}^n a_k \leq \prod_{k=1}^n r = r^n.$$

Puisque $r \in]0; 1[$, on en déduit que $\sum_{n \in \mathbb{N}} r^n$ converge. Donc par le théorème de comparaison des séries à termes positifs,

$$\boxed{\sum_{n \in \mathbb{N}^*} p_n \text{ converge.}}$$

Partie 2 : Théorème de comparaison pour le produit

On suppose dans cette partie que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n \geq 1$.

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $a_n > 0$ donc pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $p_n = \prod_{k=1}^n a_k > 0$. Donc pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\frac{p_{n+1}}{p_n} = \frac{\prod_{k=1}^{n+1} a_k}{\prod_{k=1}^n a_k} = a_{n+1} \geq 1.$$



Donc, puisque $p_n > 0$,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad p_{n+1} \geq p_n.$$

Conclusion,

$$\boxed{(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ est croissante.}}$$

5. Soit $(b_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \in (\mathbb{R}_+^*)^{\mathbb{N}^*}$ telle que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n \leq b_n$. On pose pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $q_n = \prod_{k=1}^n b_k$.

On suppose que $(q_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge, on note q sa limite.

(a) On a pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $b_n \geq a_n \geq 1$. Donc de même que dans la question précédente, la suite $(q_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante. Donc par le théorème de convergence monotone, sa limite (lorsqu'elle existe et c'est le cas ici) est sa borne supérieure :

$$q = \sup_{n \in \mathbb{N}^*} q_n.$$

Or la borne supérieure est le plus petit des majorants, c'est donc notamment un majorant :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad q_n \leq q.}$$

(b) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n \leq b_n$. Puisque tous les termes sont positifs,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad p_n = \prod_{k=1}^n a_k \leq \prod_{k=1}^n b_k = q_n.$$

Donc par la question précédente,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad p_n \leq q_n \leq q.$$

Donc la suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est majorée par q (réel indépendant de n). De plus par la question 4. $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante. Conclusion, par le théorème de convergence monotone,

$$\boxed{(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ converge.}}$$

Partie 3 : Lien produit-série

Pour toute la suite, on introduit la suite $(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad s_n = \sum_{k=1}^n \ln(a_k).$$

6. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$s_n = \sum_{k=1}^n \ln(a_k) = \ln\left(\prod_{k=1}^n a_k\right) = \ln(p_n).$$

Conclusion,

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad s_n = \ln(p_n) \text{ i.e. } p_n = e^{s_n} .}$$

7. On suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n = 1 + \frac{1}{n^2}$.



(a) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\ln(a_n) = \ln\left(1 + \frac{1}{n^2}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n^2}.$$

Or $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{n^2}$ converge en tant que série de Riemann d'exposant $\alpha = 2 > 1$. Puisque $\ln(a_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n^2}$ et que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{1}{n^2} > 0$, par le théorème des équivalents de séries à termes positifs,

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(a_n) = (s_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ converge.}$$

(b) Notons s sa limite. On sait que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $p_n = e^{s_n}$. Donc par continuité de la fonction exponentielle en s , on en déduit que

$$(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ converge et } \lim_{n \rightarrow +\infty} p_n = e^s > 0.$$

(c) Puisque $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ ne converge pas vers 0, on en déduit que $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} p_n$ diverge grossièrement et donc

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} p_n \text{ diverge.}$$

8. On suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n = e^{\frac{1}{n}}$.

(a) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\ln(a_n) = \ln\left(e^{\frac{1}{n}}\right) = \frac{1}{n}.$$

Donc pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $s_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$. On reconnaît la série harmonique qui diverge. Conclusion,

$$(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*} = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{n} \text{ diverge.}$$

(b) Plus précisément, on sait que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} s_n = +\infty.$$

Donc par composition de limites,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} p_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{s_n} = +\infty.$$

9. On suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n = \frac{1}{n}$.

(a) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\ln(a_n) = \ln\left(\frac{1}{n}\right) = -\ln(n).$$

Donc $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(a_n)$ diverge grossièrement. Conclusion,

$$(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*} = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(a_n) \text{ diverge.}$$



(b) Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, on a $\ln(a_k) = -\ln(k) \leq 0$. Donc pour tout $n \geq 2$,

$$s_n = \sum_{k=1}^n \ln(a_k) = \sum_{k=1}^{n-1} \ln(a_k) + \ln(a_n) \leq \ln(a_n) = -\ln(n).$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} -\ln(n) = -\infty$. Donc par le théorème de minoration pour les suites, on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} s_n = -\infty.$$

Conclusion, par composition de limites,

$$(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ converge et } \lim_{n \rightarrow +\infty} p_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{s_n} = e^{-\infty} = 0.$$

(c) Par définition, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$p_n = \prod_{k=1}^n a_k = \prod_{k=1}^n \frac{1}{k} = \frac{1}{n!}$$

Conclusion,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad p_n = \frac{1}{n!}.$$

(d) On reconnaît alors $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{n!}$ la série exponentielle de paramètre $z = 1$. Conclusion,

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} p_n = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{n!} \text{ converge.}$$

De plus,

$$\sum_{k=1}^{+\infty} p_k = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k!} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} - 1 = e - 1.$$

Conclusion,

$$\sum_{k=1}^{+\infty} p_k = e - 1.$$

10. On suppose que $a_1 = 1$ et pour tout $n \geq 2$, $a_n = 1 - \frac{1}{n^2}$.

(a) Pour tout $n \geq 2$, on a

$$\begin{aligned} \ln(a_n) &= \ln\left(1 - \frac{1}{n^2}\right) \\ &= \ln\left(\frac{n^2 - 1}{n^2}\right) \\ &= \ln\left(\frac{(n-1)(n+1)}{n^2}\right) \\ &= \ln(n-1) - \ln(n) + \ln(n+1) - \ln(n). \end{aligned}$$

Donc

$$s_n = \sum_{k=1}^n \ln(a_k) = \ln(a_1) + \sum_{k=2}^n (\ln(k-1) - \ln(k)) + \sum_{k=2}^n (\ln(k+1) - \ln(k)).$$



On reconnaît deux sommes télescopiques. Donc

$$s_n = \ln(1) + \ln(1) - \ln(n) + \ln(n+1) - \ln(2) = \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) - \ln(2).$$

Conclusion,

$$(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ converge et } \sum_{k=1}^{+\infty} \ln(a_k) = \lim_{n \rightarrow +\infty} s_n = -\ln(2).$$

(b) Par continuité de la fonction exponentielle en $-\ln(2)$, on en déduit que

$$(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ converge et } \lim_{n \rightarrow +\infty} p_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{s_n} = e^{-\ln(2)} = \frac{1}{2}.$$

Partie 4 : Pour finir

On pose pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = a_n - 1$.

11. On suppose que $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge absolument. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\ln(a_n) = \ln(1 + u_n).$$

Puisque $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge absolument, notamment elle converge. En particulier, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

Donc

$$\ln(a_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n \quad \Rightarrow \quad |\ln(a_n)| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |u_n|.$$

Or $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge absolument donc $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} |u_n|$ converge. De plus $|\ln(a_n)| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |u_n|$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $|u_n| \geq 0$. Donc par le théorème des équivalents des séries à termes positifs, $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} |\ln(a_n)|$ converge i.e. $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(a_n)$ converge absolument. Or la convergence absolue implique la convergence. Conclusion,

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(a_n) = (s_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ converge.}$$

12. On suppose que $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge et que $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n^2$ converge. On pose pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $v_n = \frac{u_n}{p_n}$.

(a) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\ln(a_n) = \ln(1 + u_n).$$

Or la série $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge donc $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers 0. Dès lors,

$$\ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{=} u_n - \frac{u_n^2}{2} + o(u_n^2).$$

Par suite,

$$u_n - \ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{u_n^2}{2} + o(u_n^2) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{u_n^2}{2}.$$

Or par hypothèse, $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n^2$ converge donc $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{u_n^2}{2}$ converge. On a

- $u_n - \ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{u_n^2}{2}$



- $\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{u_n^2}{2} \geq 0$.

Donc par le théorème des équivalents des séries à termes positifs,

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} (u_n - \ln(1 + u_n)).$$

Or par hypothèse, $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge. Ainsi, $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(1 + u_n) = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n - \sum_{n \in \mathbb{N}^*} (u_n - \ln(1 + u_n))$ converge en tant que différence de deux séries convergentes :

$$(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*} = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(a_n) = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(1 + u_n) \text{ converge.}$$

(b) On pose par convention $p_0 = 1$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a si $n \geq 2$,

$$u_n = a_n - 1 = \frac{p_n}{p_{n-1}} - 1 \quad \text{car } p_{n-1} > 0$$

La formule reste vraie pour $n = 1$, $u_1 = a_1 - 1 = p_1 - 1 = \frac{p_1}{p_0} - 1$ car $p_0 = 1$. Donc

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad v_n = \frac{u_n}{p_n} = \frac{\frac{p_n}{p_{n-1}} - 1}{p_n} = \frac{1}{p_{n-1}} - \frac{1}{p_n}.$$

Conclusion,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad v_n = \frac{1}{p_{n-1}} - \frac{1}{p_n}.$$

(c) Par la question précédente, $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} v_n = \sum_{n \in \mathbb{N}} \left(\frac{1}{p_{n-1}} - \frac{1}{p_n} \right)$. On reconnaît une somme télescopique.

Donc

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \sum_{k=1}^n v_k = \sum_{k=1}^n \left(\frac{1}{p_{k-1}} - \frac{1}{p_k} \right) = \frac{1}{p_0} - \frac{1}{p_n} = 1 - \frac{1}{p_n}.$$

Par la question 12.a $(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$. Notons s sa somme totale/sa limite. Puisque pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $p_n = e^{s_n}$, par continuité de l'exponentielle, on en déduit que

$$(p_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ converge vers } e^s > 0.$$

Donc $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} v_n$ converge vers $1 - e^{-s}$. Conclusion,

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} v_n \text{ converge.}$$

13. On suppose que $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge et que $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n^2$ diverge. Puisque $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge, $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ tend vers 0. Donc de même que précédemment

$$u_n - \ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{u_n^2}{2}.$$

La série $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{u_n^2}{2}$ diverge, $u_n - \ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{u_n^2}{2}$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{u_n^2}{2} \geq 0$. Donc par le théorème des équivalents des séries à termes positifs, on en déduit que

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} (u_n - \ln(1 + u_n)) \text{ diverge.}$$



Plus précisément puisque

$$u_n - \ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{u_n^2}{2} \geq 0.$$

On en déduit qu'il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $n \geq n_0$, $u_n - \ln(1 + u_n) \geq 0$. Par suite, la série $\sum_{n \geq n_0} u_n - \ln(1 + u_n)$ est croissante. Puisqu'elle diverge, par le théorème de convergence monotone, on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n u_k - \ln(1 + u_k) = +\infty.$$

D'autre part, $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ converge. Notons U sa limite :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n u_k = U.$$

Alors $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(1 + u_n) = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n - \sum_{n \in \mathbb{N}^*} (u_n - \ln(1 + u_n))$ est la différence d'une série convergente et d'une série divergente.

Attention, je rappelle que l'on ne peut rien dire de la différence de deux séries divergentes.

Nécessairement,

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(1 + u_n) \text{ diverge et même } \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \ln(1 + u_k) = U - \infty = -\infty.$$

D'où,

$$(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*} = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(a_n) = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \ln(1 + u_n) \text{ diverge vers } -\infty.$$

Or pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $p_n = e^{s_n}$. Conclusion,

$$\boxed{(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ converge vers } 0.}$$